

MARCELLE LAPLACE

ACHILLEUS TATIUS, LEUCIPPÉ ET CLITOPHON, III.21,3: L'ORACLE DES
"BOUVIERS" DU NIL

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 74 (1988) 97–100

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn

ACHILLEUS TATIUS, LEUCIPPÉ ET CLITOPHON, III.21,3:
L'ORACLE DES "BOUVIERS" DU NIL*

Lorsque Leucippé et Clitophon, après avoir abordé en Egypte, à Pélousion, s'embarquent sur le Nil, pour gagner Alexandrie, ils sont soudain assaillis par des brigands, les "bouvier" du Nil. Bientôt, Leucippé est emmenée pour être la victime d'un sacrifice expiatoire (III,12), qu'un oracle a prescrit aux brigands. Mais l'exécution en est confiée à Ménélas, un Egyptien ami de Clitophon, qui a échoué chez les brigands en même temps que son serviteur Satyros. Par la volonté divine (III,21,1), le sacrifice se transforme alors en une illusion théâtrale qui sauve Leucippé. Car "la veille du sacrifice", "un bon génie" veut que la mer apporte à Ménélas et à Satyros, assis sur la grève, la caisse d'un Homériste contenant une épée de théâtre (III,20,2-7). "Nous pourrons à la fois sauver la jeune fille et agir à l'insu (λαθεῖν) des brigands, dit Satyros à Ménélas... Nous prendrons une peau de mouton, la plus mince possible, et nous la coudrons en forme de bourse (βαλαντίου), juste de la dimension d'un ventre humain; puis nous l'emplirons d'entrailles de bêtes..., et nous coudrons ce ventre factice...; après avoir accoutré la jeune fille de cette façon, nous l'envelopperons à l'extérieur d'un habit (τολήν) serré par des bandeaux et des ceintures (ζώμασειν),¹ pour dissimuler cet accoutrement. En tout, l'oracle aussi est propice à ce que nous agissions à l'insu (εἰς τὸ λαθεῖν) des brigands", ajoute Satyros (III,21,1-3). Suit l'énoncé de l'oracle dont les mss transmettent ainsi le texte, édité par F.Jacobs:²

ὁ κίδηρος γὰρ αὐτὴν ἐταλμένην διὰ ταύτης ἀνατμηθῆναι μέσων τῆς ἐκθήτος λέγει ὁ χρησμὸς (III,21,3).

ταύτης αβ: ταύτην F || μέσων αβ: μέσων F

* Cet article a été préparé lors de mon séjour à Cologne comme boursière de la fondation Humboldt. J'ai plaisir à exprimer à cette occasion ma reconnaissance envers les Professeurs et les membres de l'Institut für Altertumskunde pour leur accueil. Ma gratitude s'adresse tout particulièrement à Monsieur le Professeur R.Merkelbach qui m'a, en outre, généreusement accordé aide et conseils.

¹ Le texte est celui de l'édition de E.Vilborg, Göteborg, 1955. Cependant, à la forme ζώμασειν attestée par les mss α F, qu'adopte E.Vilborg, après les autres éditeurs, nous préférons la forme ζώμασειν fournie par les mss β et par le papyrus Π⁴ (sur ce papyrus: infra, n.3), que retiennent K.Plepelits, Achilleus Tatios. Leucippe und Kleitophon, Stuttgart, 1980, p.66, et J. O'Sullivan, A Lexicon to Achilles Tatius, Berlin, New York, 1980, p.173.

² Leipzig, 1821. Cependant, F.Jacobs ne traduit pas ὁ κίδηρος (p.271-272); et dans ses Animadversiones (p.673-675), il propose de corriger le texte (voir infra, n.7).

Ce texte, que le nominatif initial, ὁ κίδηρος, une interpolation, rend inintelligible, a été plusieurs fois amendé, sans qu'une solution satisfaisante soit trouvée. Nous voudrions proposer une correction suggérée par la réunion de deux fragments papyrologiques de la même main, le P.Colon. inv. 901, édité sous le sigle Π⁴,³ et le P.Rob. inv. 35, récemment identifié.⁴

Le copiste de ce papyrus avait devant lui un texte qu'il n'a pu lire intégralement, ou qui était déjà défectueux, puisque, dans sa copie, il a laissé un espace libre, et il a signalé cette lacune par un trait oblique en marge de la ligne correspondante:⁵

π[αντ]ως δε και ο χρησιμος ημιν εις το λαθειν χρησιμο[ς]
/ αυτην ε	μενη στολη δια ταυτην ανατμη[θησαι
λεγει.]

Plusieurs termes ont été avancés en vue de pour remplacer le substantif ὁ κίδηρος des mss. pour lequel le papyrus, déchiré à cet endroit, ne fournit pas de substitut. Cl.Saumaise⁶ écrit: καὶ γὰρ αὐτήν...; F.Jacobs suggère de rattacher l'expression <καὶ> ὁ κίδηρος à la phrase précédente;⁷ R.Hercher⁸ corrige ὁ κίδηρος en ὀλοκλήρως; T.W.Lumb et A.Wifstrand, s'inspirant des descriptions d'Andromède et de Leucippé (III,7,5 = VIII,13,1: ποδήρης χιτών), proposent le terme ποδήρει adopté par E.Vilborg, dernier éditeur.⁹ R.M.Rattenbury¹⁰ préfère la correction de R.Hercher, mais estime qu'elle manque de pertinence dans le contexte. Comme, en outre, il juge que la construction de λέγει à valeur jussive avec un infinitif passif (αὐτήν... ἀνατμηθῆναι λέγει) est "à peine tolérable", il choisit de substituer à ὁ κίδηρος l'expression ὅτι δεῖ. L'emploi d'un verbe passif après un verbe d'affirmation exprimant un ordre n'est cependant pas anormal, comme le montre, par exemple, dans le Sur l'ambassade de Démosthène, le résumé du décret de Timarque: Ὁ μὲν...γράφας μὴ ἄγειν ἐν τῷ πολέμῳ πρὸς Φίλιππον ὄπλα, εἰ δὲ μὴ, θανάτῳ ζημιῶσθαι (ch. 287). Et chez Ach.Tat., la construction est confirmée par le papyrus.

³ A.Henrichs, "Achilleus Tatios, aus Buch III (P.Colon. inv. 901)", in ZPE 2,1968,p.211-226. Je remercie le Professeur Willis d'avoir bien voulu mettre à ma disposition une photographie et une transcription de ces papyrus.

⁴ Voir W.H.Willis, "Identifying and editing a papyrus of Achilles Tatius by computer", in Atti del XVII Congresso internazionale di Papirologia, Naples, 1984, I, p.163-166.

⁵ Voir R.Merkelbach, "Achilleus Tatios III 21,2", in RhM 110, 1967, p.287. Dans le texte transcrit ci-après, le fragment di P.Colon. inv. 901 est souligné.

⁶ Lyon, 1640.

⁷ Leipzig, 1821, Animadversiones, p.674: Puto omnino scribendum: πάντως δὲ καὶ ὁ χρησιμὸς ἡμῶν... χρήσιμος, καὶ ὁ κίδηρος. καὶ γὰρ αὐτήν... . Mais, finalement, considérant que la similitude des termes χρησιμὸς et χρήσιμος a dû créer la confusion, il propose de lire ainsi le texte (ibid., p.674-675): Ὁ χρησιμὸς γὰρ αὐτήν ἐσταλμένην... λέγει· χρήσιμος καὶ ὁ κίδηρος.

⁸ Leipzig, 1858-1859.

⁹ Voir E.Vilborg, Achilles Tatius. Leucippe and Clitophon. A Commentary, Göteborg, 1962, p.76.

¹⁰ "A note on Achilles Tatius III.21.2", in REG t.LXXII, 1959, p.116-118.

F.Conca¹¹ propose de lire *κιδήρω*. J.O'Sullivan¹² hésite entre *ποδήρει*, qu'il tient pour la meilleure des conjectures, et *κιδήρω*, qui lui paraît être une solution tentante. Mais le terme *ποδήρει*, accepté aussi par K.Plepelits,¹³ manque autant de pertinence que l'adverbe *όλοκλήρωσ*. Et un sacrifice, fût-il illusoire, pourrait-il être réalisé autrement qu'"avec un fer"?

Aucune de ces corrections ne restitue à l'énoncé de l'oracle l'ambiguïté qui le rend "propice" à la ruse de Satyros. Or un oracle est pour Ach. Tat. une "énigme", ainsi que le prouve l'oracle des Byzantins (II,14,5: *ήνίζατο*), qui joue sur la double signification du terme *φοϊνίξ* (II,14,1-2). Dans l'oracle des "bouviers", le terme cherché doit donc aussi, comme l'indique R.Merkelbach,¹⁴ avoir une double signification. Pour justifier la tromperie de Satyros, il doit désigner à la fois un sac en peau de mouton, et un vêtement. Le substantif *κάκκος* semble approprié, puisqu'il s'applique également à une étoffe en poil de chèvre, au manteau fabriqué dans cette étoffe (Plut., Instit. lacon. 239c), et à un sac (Hdt., IX,80; Aristophan., Lys., 1209).

Puisque, après le pronom *αὐτήν*, qui représente la jeune fille destinée au sacrifice, les mss attestent le participe *έσταλμένην*, et que, dans l'exposé précédent de la ruse, Satyros précise que Leucippé sera enveloppée dans "un habit serré par... des ceintures" (III,21,1: *στολήν ... ζώμασιν ένδεδεμένην*), nous proposons de restituer ainsi le texte du papyrus:

κάκκω γάρ αὐτήν έσταλμένην και έζωσμένη στόλη...

Dans cette phrase, le pronom démonstratif introduit par la préposition *διά* renvoie au substantif *στόλη*; mais à la leçon du papyrus, qui est aussi celle du mss F, *διά ταύτην*, nous préférons la leçon des mss *αβ*, *διά ταύτης*, qu'ont adoptée tous les éditeurs jusqu'à E.Vilborg, et que tous les critiques ultérieurs ont approuvée.¹⁵ Et comme ces derniers, nous admettons que le substantif *της έσθητος*, qui apparaît seulement dans les mss, est une adjonction nécessitée par l'omission de *στολή*.¹⁶

Le terme qui, dans le papyrus, a disparu, par suite de la déchirure, à la fin de la ligne, après le verbe *άναπτηθηναι*, est, selon le témoignage des mss. soit *μέσην*, soit *μέσων*. Plutôt que la forme adjectivale *μέσην*, toujours préférée,¹⁷ qui s'appliquerait directement à la jeune fille promise au sacrifice, nous retenons la forme adverbiale *μέσων*, qui laisse plus de

¹¹ "I papiri di Achille Tazio", in RIL 103,1969, p.676.

¹² Op.cit. (n.1), p.356, s. *ποδήρης*.

¹³ Op.cit. (n.1), p.67 et p.128.

¹⁴ Loc.cit. (n.5), p.287.

¹⁵ F.Jacobs, dans ses *Animadversiones*, p.674, propose cependant de corriger *διά ταύτης* en *δι' αὐτης*. Il n'a pas été suivi. Pour la défense du génitif *ταύτης*, même après la publication du P.Colon. inv. 901: R.Merkelbach, loc.cit., p.287, n.2; A.Henrichs, loc.cit. (n.3), p. 224; K.Plepelits, op.cit., p.67.

¹⁶ R.M.Rattenbury, loc.cit., p. 117-118, suggérait déjà de supprimer *της έσθητος*, considérant que ce terme était une "explication marginale ou interlinéaire" indûment introduite dans le texte.

¹⁷ Jusqu'à J.O'Sullivan, op.cit., p.257, qui ne cite même pas la leçon *μέσων*.

latitude pour l'accomplissement de l'oracle: grâce à l'épée de théâtre, seuls le ventre postiche et l'habit qui le recouvre sont "transpercés par le milieu".

Comme l'identité du sujet du verbe principal, ὁ χρησμός, déjà exprimé dans la phrase précédente, est parfaitement claire, sans que sa répétition soit nécessaire, et que dans le papyrus la phrase s'achève avec le verbe λέγει, nous estimons, suivant l'opinion devenue commune depuis la publication du papyrus Π⁴,¹⁸ que tel était le texte originel.

Nous proposons donc de lire ainsi l'oracle des "bouviers": κάκῳ γὰρ αὐτὴν ἐσταλμένην καὶ ἐζωσμένην στολῇ διὰ ταύτης ἀνατμηθῆναι μέσον λέγει.

Et la traduction serait: "Il dit de l'habiller d'un sac et d'un habit ceinturé, et de la transpercer à travers cet habit par le milieu".

Brest

Marcelle Laplace

ZPE 77 (1989) 260

CORRIGENDA

S.97, Z.14 des Textes: ζώμασιν.

S.98, Z.9-11, lies:

π[αντ]ῶς δε και ο χρησμος ημιν εις το λαθειν χρησιμο[ε]
/ αυτην ε̣	μενη στολη δια ταυτην ανατμη[θηναι
λεγει.]

S.98, Z. 12, lies: Plusieurs termes ont été avancés *en vue de* remplacer...S.98, Anm.5, Z.2, lies: *du* P.Colon. inv. 901.

S.99, Anm.17, lies: p. 256-257.

¹⁸ Voir R.Merkelbach, loc.cit., p.277-278, suivi par A.Henrichs, loc.cit., p.224: K.Plepelits, op.cit., p.67; J. O'Sullivan, op.cit., p.236, s.